



Le Petit Baobab n°37  
Octobre 2020

## UNE RENTREE TRES PARTICULIERE...

Quelle joie de retrouver une cour d'école où retentissent cris et rires d'enfants. Voilà 7 mois que cela n'était pas arrivé. Comme partout ailleurs nos petits ont dû se plier depuis le mois de mars à la dure loi imposée par cet intrus de virus et accepter de voir leur école fermée.



7 mois durant lesquels ils ont été séparés de leurs camarades, de leurs enseignants et, sûrement plus grave encore dans le contexte de misère que connaît la région, privés de cantine. Nous les avons donc retrouvés ce mardi 27 octobre généralement amaigris mais en assez bonne santé heureux d'en avoir fini avec un isolement trop long. On devine qu'au-delà des retrouvailles leur joie trouve

aussi sa source dans le fait de pouvoir manger correctement tous les jours à midi. Et la bonne nouvelle de cette rentrée est que dorénavant la cantine fonctionnera tous les jours de classe.

## RESULTATS DES EXAMENS

Conséquence du covid-19 les examens couronnant l'année scolaire 2019/2020 ont eu lieu en septembre et octobre. Nous enregistrons avec fierté d'excellents résultats : 24 reçus sur 26 candidats au CEPE et 9 reçus sur 9 candidats au BEPC. Bravo à tous, élèves, enseignants, conseillère pédagogique. Les résultats du BAC ne sont pas encore publiés.

## DES MEMBRES ET DES RESSOURCES EN BAISSSE

A ce jour seuls 6 membres sur 10 ont renouvelé leur soutien à Baobab. Ce déficit est très inquiétant quand on sait que les besoins sanitaires et alimentaires (cantine tous les jours de classe pour "rattrapper" les 7 mois de disette) vont forcément augmenter. Bien que conscients des difficultés et des incertitudes liées au contexte actuel nous lançons malgré tout un appel vers tous ceux qui n'auraient pas encore manifesté leur soutien.

## COVID 19 A MADAGASCAR

Petit coup d'œil sur les chiffres du 28/10/2020 :

Madagascar 92<sup>ème</sup> rang mondial avec 16 968 cas et 244 morts et France - 8<sup>ème</sup> rang mondial avec 1 282 769 cas et 36020 morts.

On voit bien qu'il y a une énorme différence, même si la France compte 3 fois plus d'habitants. Que dire de ces chiffres ?

Sans doute sont-ils erronés concernant Madagascar, car comment faire un comptage exact dans des régions reculées ou même au sein des bidonvilles qui jouxtent les métropoles ?

Autre explication. Dans les régions dites reculées l'information circule mal ou peu comme les gens, donc comme le virus. De ce fait certaines régions ont été peu touchées.

Par ailleurs la population est beaucoup plus jeune et subit moins les effets mortels de l'épidémie.

Bref, Madagascar a moins subi les ravages de ce virus, en tout cas de façon directe.

Source Wikipédia	
	66,6 ans (2018)
Espérance de vie à la naissance	Hommes : 65,1 ans Femmes : 68,2 ans
Structure par âge	0-14 ans : 39,55 %
	15-64 ans : 57,1 %
	65 ans et plus : 3,35 %



Parce qu'indirectement, l'état malgache ne dispose pas des mêmes ressources et facilités d'emprunt que la France, et pas question pour leur président d'annoncer des mesures assorties de la célèbre maxime « quoiqu'il en coûte ».

Les mauvais résultats économiques générés par l'épidémie dégradent fortement les conditions de vie et fragilisent les plus pauvres entraînant une nette augmentation de phénomènes tels que la prostitution et l'insécurité.

Et le pays n'est pas à un malheur près. Victimes de la sécheresse, des milliers d'habitants de l'Androy, dans le sud de Madagascar, n'ont plus de quoi se nourrir.

## FAMINE (KERE EN MALGACHE) DANS LE SUD DE MADAGASCAR



Le Sud de Madagascar fait face à un épisode de sécheresse exceptionnel et la population souffre de famine. Cela fait plus d'un an que la région n'a pas connu de pluies. Plus d'1,6 million d'habitants ne peuvent plus manger à leur faim.

Les gens se nourrissent de cactus et d'argile mélangés à du jus de tamarin. La télévision nationale malgache a diffusé des images de la population en souffrance, des images qui ont largement

ému. Une situation dramatique, qui hélas dure depuis des dizaines d'années dans cette région faite de poussière, à la terre craquelée où ne poussent que des broussailles épineuses.

La région de l'Androy fait partie des régions les plus défavorisées de Madagascar. 94% des ruraux vivent en dessous du seuil de pauvreté et 68% d'entre eux sont fréquemment en situation d'insécurité alimentaire.

### LA REUNION SE MOBILISE (LINFO.RE)

Pilotée depuis La Réunion, l'opération "**Kéré 2020**" va proposer une aide alimentaire d'urgence aux familles les plus vulnérables et un approvisionnement en eau potable.

Le projet réunionnais, piloté localement par le Gret, une ONG spécialiste du développement durable habituée à travailler sur la zone, vient en complément des aides et collectes locales.



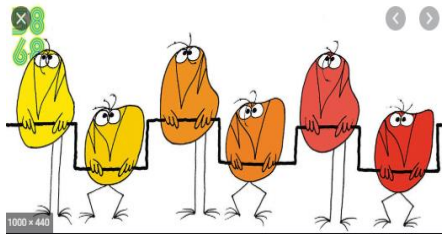
Zébu mort de déshydratation

### EVOLUTIONS CLIMATIQUES PESSIMISTES

Les résultats du projet BRIO (Building Resilience in Indian Ocean) qui a pour objectif d'affiner les scénarios de l'évolution du climat pour ce 21e siècle dans l'océan indien sud-Ouest, ne risque pas de rassurer. Selon les projections les plus pessimistes, un assèchement global associé à une baisse des précipitations est envisagé. Celle-ci serait plus significative sur les parties continentales du bassin, notamment sur l'Afrique et... Madagascar.

## PROJET GRAVITY LIGHT : LA PHASE II EN PREPARATION

Un des inconvénients pour les élèves malgaches est que sous leurs latitudes la nuit tombe très tôt. A 18h il fait nuit noire et peu de foyers possèdent l'électricité.

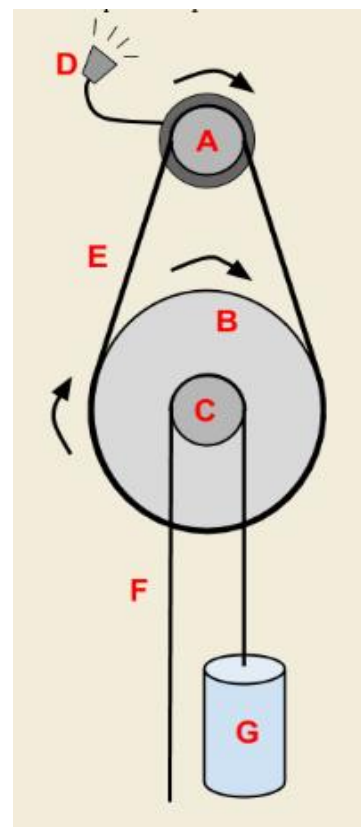


Une idée a donc germé de cerveaux fertiles, celle de concevoir une machine à faire la lumière. Sous la férule bienveillante de leur générale, 4 soldats shadoks (qui ne sont pas moins que de futurs ingénieurs de l'école Supaéro Toulouse) nous ont soumis un projet simple et efficace utilisant la gravité comme source d'énergie.

**Principe.** Un poids  $G$  descend lentement, relié à un petit pignon  $C$  qui tourne tout aussi lentement; sur l'axe de ce pignon se trouve une roue de vélo  $B$ , beaucoup plus grande et qui tourne donc beaucoup plus vite. Cette roue est reliée à une dynamo  $A$  au moyen d'une courroie  $E$  et produit de l'électricité. Il ne reste qu'à brancher dessus un appareil électrique pour que cela fonctionne.

Bien sûr, la production électrique est faible, et ne suffira pas à faire griller du pain ou à recharger votre Zoé, mais avec une ampoule, cela fonctionne et répondra aux besoins des élèves et plus largement des familles.

La seconde bonne idée de ce projet est financière, car il ne met en oeuvre que des pièces issues de bicyclettes, et donc aisément récupérables. Aussi, il serait bien que chacun récupère dynamo, chaîne, roue arrière avant de porter à la décharge son vélo usagé. Nous sommes preneurs. (suivi du projet et contact : [christine.gautrot31@orange.fr](mailto:christine.gautrot31@orange.fr))



Nous ne savons pas encore dire où cela nous mènera, mais cela vaut le coup de passer à la phase pratique, en construisant un prototype avant la prochaine mission Baobab à Madagascar en 2021 (?). C'est ce à quoi va devoir s'atteler un nouveau groupe d'étudiants.

En attendant un grand merci à nos 4 shadoks, Faustine, Eloïse, Alexandre et Nicolas, et bien sûr à leur mentor, Marie-Hélène.